

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

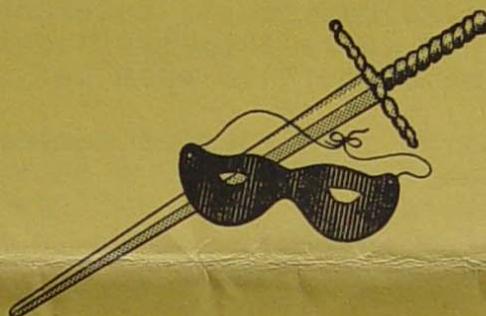
DE L'ORDRE



MARTINISTE

.. TRADITIONNEL ..

*Manuscrit officiel*



DEGRÉ

ASSOCIÉ

NUMÉRO

6

**AVERTISSEMENT**

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-José, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de ladite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant, afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussion (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée "Résumé" afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

56, rue Gambetta-Villeneuve- Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro six

Degré Associé

Chers Associés,

Il vous a été dit que les idées de notre entretien précédent étaient tirées des écrits de Moïse. Elles étaient exprimées en termes susceptibles d'une triple interprétation. Ceux-ci avaient, en effet, un sens simple, un sens symbolique et un sens sacré ou hiératique. Les deux premiers pouvaient être exprimés par des paroles; mais le plus profond, le sens sacré, hiératique, ne pouvait être lu que dans le signe même du mot.

Les disciples de l'école de Moïse étaient chargés de garder et de transmettre exactement les enseignements, et comme ils furent, à tous égards, fidèles à leur obligation, ce sens original sacré est encore conservé, mais seulement dans l'hébreu original dans lequel il est écrit. Il est dénommé Sagesse Reçue ou Cabale; mais tout lecteur de l'hébreu - même ceux qui ont si soigneusement conservé le texte ancien - n'est pas à même de parler correctement de ce qu'il a gardé.

Puisqu'il en est ainsi, on comprendra aisément que ceux qui étaient en dehors de la tradition elle-même ont été encore moins capables de pénétrer le texte sacré et de connaître avec certitude l'intention de Moïse. Malgré tout, d'innombrables dogmes religieux ont surgi sur des interprétations variées des livres de Moïse, et des contestations sans fin ont pris naissance parce que l'homme avait reconnu l'importance de la doctrine de la Bible même quand cette doctrine n'était qu'imparfaitement comprise.

Les Juifs comme les Chrétiens ont basé fondamentalement leurs religions sur la Bible, dans la plupart des cas sans connaître la triple nature du texte de Moïse et presque sans pressentir la troisième signification, la plus importante, qui y était contenue. Même nos maîtres dans les écoles de mystère ont souvent préféré rester obscurs sur ces questions fondamentales plutôt que de dévoiler à des esprits insuffisamment mûrs ou non préparés une vérité qui serait apparue vide de sens. Pour cette raison, dans notre Ordre Martiniste, nous procédons lentement, en conseillant à l'Associé de se préparer par la méditation et le recueillement aux explications qui lui seront données progressivement.

Les anciennes questions de philosophie et de religion auraient pu trouver des réponses immédiates si l'on avait eu la connaissance correcte des enseignements de Moïse. La spéculation

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro six

Degré Associé

sans fin concernant la chute de l'homme, le libre arbitre, la nature du bien et du mal, de même que le but de l'existence sur la terre, aurait été évitée si les enseignements réservés aux initiés avaient pu être donnés à tous.

Cette procédure n'ayant pas été admise comme la seule valable à suivre, il en est résulté que l'humanité a vécu dans une demi-vérité et une connaissance fausse et il a fallu que le candidat aux mystères commence à désapprendre beaucoup de ce qu'il avait antérieurement accepté comme vrai. C'est pour cette raison que vous avez été méticuleusement questionnés lors de votre initiation pour contrôler votre bonne volonté à accepter de nouveaux points de vue et à réexaminer les éléments essentiels de la science, de la philosophie et de la religion.

L'entretien de la semaine dernière abordait la question de la création telle qu'elle se modelait dans la pensée du Tout-et dont on a vu qu'elle correspondait à une série d'émanation de l'Infini. Le nombre de ces émanations étant de dix, constitués par une triunité et une heptade comprenant les sept jours de la création, le nom de décade a été choisi pour suggérer la plénitude et l'invariabilité de l'ensemble.

Suivant les explications des Cabalistes -ceux de la tradition reçue- nous trouverons ces dix émanations sous l'appellation de Sephiroth. Quoique au nombre de dix, ces Séphiroth étaient toujours comptés comme un, car toutes n'étaient que des aspects de l'Infini dont elles venaient et dont elles n'étaient pas séparées. De même que la lumière vue à travers des verres de couleur est une seule lumière bien que se manifestant de façons différentes, de même Dieu en se montrant sous divers aspects reste un. Or, dans les paroles de Saint-Martin: " Comme toutes choses en Dieu sont unies par une communication universelle, il n'y a rien de séparable dans Sa nature. Chaque faculté est l'universalité de Ses facultés et l'universalité de Ses facultés est trouvée dans chacune."

Considérons, comme le firent les Cabalistes, ces dix facettes essentielles et invariables de la Divinité appelées Sephiroth ou divine décade. Ce sont dans l'ordre régulier : la Couronne, la Sagesse, l'Intelligence, la Miséricorde, la Force

56, rue Gambetta, Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro six

Degré Associé

la Beauté, la Victoire, la Splendeur, la Fondation, le Royaume. De tels termes peuvent paraître sans distinction particulière. Cela tient en partie à ce que leur traduction ne rend pas leur complète signification hébraïque et aussi à ce que les mots eux-mêmes nous sont trop familiers pour être associés dans notre pensée à un sens ésotérique.

Ces Séphiroth constituent une représentation de l'Infini en action - nous donnant un tableau de la création, esquissant le chemin de la chute et énonçant le sentier de l'ascension de l'homme. Elles sont aussi la base de la conviction du mystique concernant l'image triadique des choses.

S'il nous fallait représenter les Séphiroth par un schéma, nous le ferions au moyen de trois triangles au-dessus les uns des autres avec un seul point sous le troisième. En admettant que le point représente la terre nous aurions trois niveaux ou plans, au-dessus de nous, constitués chacun par un triangle de Séphiroth. Cela suggère de manière exacte les triples plans de conscience, que les Cabalistes appellent mondes, au-dessus de nous. Le plus éloigné de notre sphère de densité est celui formé des trois premières Séphiroth : la Couronne, la Sagesse et l'Intelligence. Il nous faut rappeler que celui-ci embrasse les aspects de Dieu les plus difficiles, pour nous, à comprendre. Leur caractère est trop près des frontières de l'infini pour que l'homme puisse faire plus que les appeler la Trinité. En fait, ils représentent ce qui est devenu pour les Chrétiens orthodoxes le Père, le Fils et le Saint-Esprit, bien que de tels termes soient à peine appropriés. Néanmoins, cette Trinité a été souvent symbolisée par un triangle équilatéral ayant son sommet en haut, contenant entre ses côtés l'Oeil-qui-Voit-Tout et entouré de gloire.

Ce monde ou royaume de la conscience, habité ou caractérisé par la Couronne, la Sagesse et l'Intelligence était appelé par les Cabalistes Atziluth ou Monde de l'Archétype. Pour les Martinistes, c'est le royaume des idées mères. C'est donc le plan de germination ou de parfaite intellection. Dans l'image triadique, il représente la tête ou intellect et, pour cette raison, la lettre-mère Shin <sup>777</sup> faisant penser au feu du ciel lui est attribuée.

Le monde, ou niveau de conscience suivant au-dessous de celui du royaume des idées mères est exprimé par les trois Séphiroth appelées Miséricorde, Force et Beauté. C'est le monde

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro six

Degré Associé

des idées Formatives, un plan éthéré de forme pure appelé Yézirah. Il est suggéré par la lettre Aleph א, car l'air est le souffle de vie et l'animateur de la forme.

Le monde ou niveau de conscience immédiatement au-dessus de notre terre, celui qui représente l'état de naissance que nous connaissons avec le plus de précision, est exprimé par les Séphiroth Victoire, Splendeur et Fondation et est appelé le Monde de la Génération. Cela est suggéré par la lettre Mem מ, car la création prit son essor hors des eaux. Il correspond à la cavité abdominale qui nourrit dans son liquide amniotique l'homme embryonnaire.

En dessous de ces trois royaumes ou mondes supérieurs, se trouve celui de forme tangible que nous appelons la terre. Il est exprimé par la dixième Sephira, appelée Royaume marquant, ainsi, l'extension la plus lointaine ou la condensation la plus grande de la substance éthérée de la Divinité. Vue du point de vue de l'allégorie, notre terre est la plus éloignée de la lumière, de la chaleur et de la bienfaisance de la Source de Lumière; et l'homme, dont elle est la demeure ne semble guère qu'un exilé. En fait, en considérant le gouffre qui s'étend entre le monde dans lequel l'homme a été introduit à l'origine et celui dans lequel il se trouve actuellement emprisonné, "l'exilé" semble une juste caractérisation de l'homme.

Nombre d'ouvrages de notre Maître Vénéré, Louis Claude de Saint-Martin étaient adressés à l'homme, "l'exilé". Consoler l'homme dans son état déchu et lui inspirer la foi dans son droit à revenir à ces royaumes qui autrefois furent siens, devint de plus en plus l'oeuvre d'amour à laquelle se consacra Saint-Martin. Ses livres furent lus par beaucoup et ses conseils ardemment souhaités non seulement parmi les disciples de Pasquales, mais parmi les profanes de son propre pays aussi bien que du Continent.

---

L'alphabet hébreu avait trois divisions. C'étaient: trois lettres-mères, sept lettres doubles et douze lettres simples. Les trois lettres mères étaient Aleph א correspondant à a, Mem מ, correspondant à m et Shin ש correspondant à sh.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro six

Degré Associé

Il paraît utile d'indiquer ici que la méthode d'instruction ésotérique employée par Pasquales n'était pas celle suivie par Saint-Martin; non parce que Saint-Martin était en désaccord avec elle mais parce qu'il était spirituellement au-delà de la nécessité de l'employer. Il était prêt à reconnaître la sagesse de l'attitude de Pasquales qui signifiait à peu près ceci: " Acceptez et supportez qu'il en soit temporairement ainsi".

Il reconnaissait l'intégrité spirituelle de Pasquales et le considérait comme un maître de la voie occulte; mais il acceptait l'instruction de Pasquales et l'assimilait suivant sa propre capacité spirituelle. Cela fait, il était toujours instruit d'un meilleur moyen: " La connaissance qui aurait pu être transmise antérieurement par écrit dépendait d'instructions qui reposaient parfois sur certaines pratiques et cérémonies mystérieuses dont la valeur était plus une question d'opinion ou d'habitude que de réalité et reposait quelquefois sur des pratiques occultes et des opérations spirituelles dont il aurait été dangereux de transmettre les détails au commun des hommes, ou aux ignorants et aux mal-intentionnés.

Le sujet qui nous occupe, ne reposant pas sur de telles bases, n'est pas exposé à des dangers semblables. La seule initiation que je prêche et que je cherche de toute l'ardeur de mon âme est celle par laquelle nous pouvons entrer dans le coeur de Dieu et faire entrer en nous le coeur de Dieu, pour former un mariage indissoluble qui fera de nous l'ami, le frère et l'époux de notre Divin Rédempteur. Il n'y a pas d'autre mystère pour parvenir à cette sainte initiation que d'aller de plus en plus dans les profondeurs de notre être et de ne pas cesser jusqu'à ce que nous puissions découvrir la racine vivifiante vivante, parce qu'alors tout le fruit que nous devrions produire, selon notre espèce, sera produit en nous et sur nous naturellement.

C'est cet esprit de sollicitude pour le bien-être de ceux qui cherchent le chemin du retour que le Martinisme reconstitué cherche à montrer par des exemples. Il esquisserait, suivant l'aptitude de ses maîtres et la capacité de ses initiés, non seulement les pouvoirs, aptitudes et biens originaux de l'homme comme création favorite du Tout, mais aussi les moyens par lesquels ces pouvoirs, aptitudes et biens, qui semblent actuellement perdus pour l'homme, peuvent être retrouvés.

Il y aura peu de théorie ou de spéculation inutile pour nous occuper en ce qui concerne ces sujets élevés, car le Martinisme est résolu à ouvrir un chemin de compréhension par lequel l'homme pourra posséder à nouveau les aptitudes intérieures, réveiller les

